



Impératifs économiques et concurrence obligent: les machines sont trop chères pour s'arrêter le dimanche.

"Ne vous en faites pas" - nous dit-on - "vous garderez vos jours libres!"

C'est vrai on peut aussi se promener ou se baigner le mardi, mais qui se promènera avec moi?

Les amis et collègues auront libre dimanche, mercredi ou jeudi !

L'anniversaire de grand-mère déclenchera une vraie bataille d'agendas. Il tombera un lundi. Là tous travaillent - sauf la grand-mère! - Mardi et mercredi son fils Hubert serait libre, mais il travaille samedi et dimanche. Sa femme qui est vendeuse est libre samedi à partir de 16 h au dimanche soir. Avec trois personnes déjà tout se complique et grand-mère a encore deux filles et une dizaine de petits enfants...

Voulons-nous cela?

Au siècle dernier ce sont les syndicats ouvriers qui se sont le plus battus pour ce dimanche libre.

Allons-nous le sacrifier sur l'autel de la rentabilité ?

21 AVRIL: JOURNÉE MONDIALE DES VOCATIONS.

Les baptisés au service de l'appel de Dieu.

Prier pour les vocations est essentiel. Les encourager aussi. Le dimanche des vocations veut nous y inciter, car la balle est dans le camp des fidèles: **les vocations sont l'affaire de tous.**

Le 21 avril, dans le monde entier, les catholiques vont prier pour les vocations. On s'imagine volontiers que cette journée est célébrée partout dans un contexte de crise. Or ce n'est pas vrai. Les Eglises d'Afrique, d'Amérique latine sont en pleine floraison. Les Eglises de l'Est et d'Asie en pleine résurrection, et beaucoup de pays vont prier pour les vocations avec autant, sinon plus de ferveur que notre vieille Europe.

C'est l'occasion pour le Service National des Vocations de nous poser des questions essentielles: ne pensons-nous pas un peu trop facilement que Dieu n'appelle plus, ou moins qu'avant? Ne pensons-nous pas que le "problème" des vocations est l'affaire de spécialistes, et des prêtres en premier lieu? Le Père Claude Dignonnet, responsable de ce service, n'y va pas par quatre chemins: "Soyons justes avec Dieu: sa fidélité ne peut être mise en cause. Dieu continue aujourd'hui d'appeler, et l'Eglise aussi. Plutôt que d'une crise des vocations, il faut parler d'une crise des réponses".

Les appels à donner sa vie pour l'Evangile existent donc, mais peu les entendent ou osent y répondre. Les explications sont multiples. D'une part, le contexte familial. Il peut représenter un frein plus qu'un encouragement... D'autre part, la question des vocations semble être reléguée à un plan si personnel qu'on n'ose en parler aux jeunes que l'on côtoie...

Tous les baptisés sont "Serviteurs de l'Appel".

(D'après "Prions en Eglise" Avril 1991.

(Voir aussi le dernier KANNADIG pages 3 et 4).

OBJECTIF-VIE.- Cette semaine, je prie pour les vocations religieuses et sacerdotales. J'essaie de m'informer sur la situation exacte du diocèse. Et, si j'en ai l'occasion j'ose appeler, parler de vocation avec un ou une jeune de mon entourage.

3
Monseigneur Francis BARBU

Moins de deux ans après avoir pris sa retraite, Mgr BARBU, ancien Evêque de QUIMPER, est décédé dans sa 77^{ème} année à Dinan.

Voici ce qu'écrit Mgr GUILLOU dans le bulletin diocésain "QUIMPER et LÉON";

"Mgr Francis Barbu est décédé le samedi 16 mars, à 4h30 du matin. Mgr Barbu s'était rendu le mardi précédent, 12 mars, à Broons, à la maison mère de la Congrégation des Filles de Sainte-Marie de la Présentation, pour y donner une retraite à un groupe du Mouvement Chrétien des Retraités. La nuit suivante il a été pris d'un malaise cardiaque, et le mercredi matin il a été admis à l'hôpital de Dinan. Son cas fut immédiatement jugé grave par les médecins... Le vendredi soir il a reçu le sacrement des malades...

Nous nous en souvenons: Mgr Barbu nous avait fait ses adieux à la cathédrale Saint-Corentin, le 4 mai 1989, au jour même de ses 75 ans. Après avoir été durant 21 ans le Pasteur du diocèse de Quimper et de Léon il était retourné près de sa terre natale. Résidant à Dinan, dans une maison des Soeurs de la Divine Providence de Créhen, il était demeuré actif, donnant à divers groupes des retraites, recollections, conférences bibliques.

En décembre dernier, il avait présidé le Pardon de Saint-Corentin en la cathédrale de Quimper. Le dimanche 24 février, il était l'un des assistants de Mgr BOUSSARD pour l'ordination de Mgr GOURVES à Vannes.

Nous garderons de Mgr BARBU le souvenir d'un évêque totalement donné à sa mission, simple et bon, solide et serein. Personnellement je rends grâce au Seigneur d'avoir été son coadjuteur pendant un peu plus d'un an. J'ai largement bénéficié de son expérience, de sa sagesse, de sa connaissance du terrain, des ressources de sa culture biblique et théologique. J'ai été le témoin quotidien de sa sollicitude pastorale, prenant sa source dans la prière, toujours en éveil pour chercher à mieux répondre aux besoins du peuple dont il avait la charge.. Nous le recommandons à la miséricorde du Seigneur: il lui a donné sa vie; qu'il soit maintenant dans sa joie."

Clément GUILLOU

Evêque de Quimper et de Léon.

PLOUGONVELIN

ET SON PASSE

5
AVRIL.-

En 1373, le Roi de France, longtemps dupe des mensonges et des basses trahisons du Duc de Bretagne JEAN IV, "Anglais dans l'âme", lui adresse une sévère admonestation: "Vous avez, mon cousin, fait venir les Anglais nos ennemis dans le duché de Bretagne, ainsi que tous peuvent le voir clairement..."

Il s'ensuit que JEAN IV, à VANNES, est seul en face de toute la nation bretonne hérissée contre lui. Deux corps d'armée anglais, cantonnés l'un dans BREST, l'autre dans SAINT-MALO sont bloqués par l'hostilité universelle du pays, et ne peuvent le secourir.

Alors il quitte VANNES, se rend à AURAY où il laisse sa femme sous la garde d'un chevalier anglais et file jusqu'à SAINT-MATHIEU de FINETERRE où il prétend rester pour suivre les événements, mais les habitants lui ferment leurs portes, et,

— le 28 avril 1373: "devant la huée universelle"; il s'embarque pour l'ANGLETERRE: "sachant tous les fidèles du Christ qu'en l'an de grâce 1373, le jeudi après Quasimodo, illustre et vaillant prince JEAN, duc de Bretagne, partit pour s'en aller en Angleterre, parce qu'on lui refusait partout l'entrée de ses villes et châteaux, à cause de la séquelle d'Anglais qu'il traînait toujours après lui..." ***

De 1810 à 1814 le déclin et la chute du régime napoléonien se précipitent: lassitude du peuple, conflit religieux avec la papauté, conjoncture économique défavorable, difficile expédition de Russie provoquent l'écroulement de l'Empire.

Mars 1814: anglais, suédois, autrichiens, prussiens, allemands, russes envahissent la France; le 23 avril un armistice est signé.

Soulagé, le pays s'installe dans la paix comme en témoigne la lettre ci-après ayant pour objet la suppression des sémaphores. A PLOUGONVELIN, celui de la POINTE SAINT-MATHIEU sera conservé, celui de CREACHEMEUR, dit de BERTHEAUME, fermé.

— 26 avril 1814. " PARIS, à Monsieur le Préfet maritime de BREST.

Monsieur, l'Armistice signé le 23 de ce mois entre Son Altesse Royale, le Lieutenant Général du Royaume et les puissances alliées, et le retour prochain de la Paix maritime, rendent l'établissement des signaux de côte inutile; et comme dans les circonstances présentes il importe beaucoup de supprimer sans délai

toute dépense qui n'est pas indispensable, vous devrez à la réception de cette décade, faire cesser le service des vigies sémaphoriques dans l'Arrondissement de Brest et donner des ordres en conséquence dans toute la ligne de cet arrondissement.

Vous ferez de chaque poste le mât de sémaphore et les pièces qui en dépendent qui seront déposés, et conservés, en magasin; les tableaux et cahier d'instruction seront remis aux archives; les longues vues seront renvoyées à Paris et vous donnerez les ordres pour que l'expédition en soit faite avec les soins nécessaires à l'adresse du Vice-Amiral, Directeur Général du dépôt de la Marine, rue de la Place Vendôme.

Les journaux des guetteurs et inspecteurs n'étant d'aucun intérêt seront remis au magasin général pour être consommés comme vieux papier.

NOTE: Les sémaphores en OUESSANT, POINTE SAINT-MATHIEU, PORTZIC et LANINON Château de BREST, seront conservés.

*
*
*

-17 avril 1931, "Jeanne CAUSEUR, âgée de 88 ans, a été enterrée à Plougonvelin. L'église était pleine à craquer non seulement de gens de la paroisse, mais aussi de Loc-Maria car Jeanne y a habité pendant longtemps. Elle y a rendu service à plus d'un. Très souvent on l'appelait pour s'occuper des malades; elle était réputée auprès des médecins eux-mêmes. C'était un plaisir de bavarder avec elle. Elle avait toujours quelque chose à raconter et chacun en retenait ce qui lui plaisait. Elle parlait souvent d'un vieil oncle à elle qui était mort à l'âge de 127 ans; elle vous montrait son portrait, un portrait dessiné à la mine de plomb et qui, d'après elle, se trouvait dans chaque bureau du port de Brest, car le vieux tonton avait autrefois travaillé au port, du temps où l'on construisait les gros vaisseaux avec du bois uniquement.

Lorsqu'il eut gagné sa retraite, le tonton travailla dans les fermes de PLOUMOGUEUR jusqu'au moment où il plût au Seigneur de venir le chercher pour qu'il repose en Paradis.

L'année où mourût l'oncle de Jeanne, Monseigneur l'Evêque vint dans la paroisse pour donner le sacrement de confirmation aux enfants. Lorsque Monseigneur apprit qu'il y avait une personne aussi âgée dans la paroisse, il voulut voir le vieux grand-père. On fit aussitôt part de la nouvelle au tonton qui était alors en train de bêcher.

Voici la réponse qu'il donna à celui qui était venu ce

la part de Monseigneur: "Si Monseigneur l'Evêque a envie de me voir, dites-lui de venir jusqu'ici. Il est plus jeune et plus rapide que moi, je l'espère". Et ma foi, Mgr obéit!

Jeanne est partie maintenant retrouver son cher tonton. Au Paradis, souvenez-vous, Jeanne, de vos compatriotes des paroisses de Plougonvelin et de Loc-Maria."

*
*
*

Le "tonton" de Jeanne dont on parle ici est le fameux centenaire Jean CAUSEUR dont l'histoire racontée dans de nombreux écrits, en général contradictoires, fut au siècle dernier jugée digne de figurer dans un important dossier communiqué à la "GAZETTE de FRANCE", titré: "RELATIONS DES FAITS REMARQUABLES ET EXTRAORDINAIRES SURVENUS EN BRETAGNE".

En prélevant dans ces écrits les éléments biographiques qui aujourd'hui sont soit vérifiés, soit vraisemblables, nous ajoutons un nouvel "écrit" destiné à faire découvrir ce personnage aux Plougonvelinois qui pourraient l'ignorer.

JEAN CAUSEUR :

-"né au village de LANFEUST en PLOUMOGUER, baptisé le lendemain de sa naissance, le 16 mars 1639 par Jacques NEDELEC, soubzcuré de noble et vénérable messire Etienne de la COSTE, recteur de la paroisse de Ploumoguier..."

- il est vraisemblable que Dom MICHEL LE NOBLETZ l'ait préparé, ainsi que les enfants de son âge, à la première communion.

- épouse en première noce Marie LE HIR dont il n'eût point de lignée et un an et demi plus tard Louise HASCOUET, qui lui donna six enfants (on ignore la rupture du premier mariage).

-"... il avait été journalier (ouvrier perceur) au Port de Brest, puis boucher de profession..."

-"... les particularités de la vie de notre Jean CAUSEUR n'offrent absolument rien de fort intéressant. Tout ce qu'on peut dire, c'est que cet homme était très bien constitué, qu'il n'a jamais eu de maladies et qu'il a toujours été très laborieux. Né de parents laboureurs, il n'a eu d'abord d'autre profession que celle de ses pères. Il la quitta pour prendre celle de boucher qu'il a exercée très longtemps sans s'y être enrichi. Obligé de vivre dans la suite chez ses enfants établis, il fut contraint, après leur mort, de se retirer chez différents recteurs où on l'occupait au jardin et à différents petits ouvrages. Ses forces ayant beaucoup diminué avec l'âge, il vint, il y a quatre ou cinq ans, se réfugier à SAINT-MATHIEU chez une de ses petites filles, mariée au jardinier de notre abbaye. Les religieux lui ont fait bâtir dans le bourg une petite maison où il demeure avec une de ses filles, âgée de soixante-neuf ans, qui en a soin, sa petite-fille et notre

jardinier. La communauté prend soin de sa subsistance. Il n'y a que trois ans que le bonhomme s'arraitait encore dans notre jardin et se faisait lui-même la barbe. Depuis deux ans, son occupation se bornait à ourdir de la laine et à bercer tout le jour son arrière-petite-fille. Il était fort inquiet de savoir qui bercerait cet enfant si le Seigneur le retirait du monde. Je l'ai vu, au dernier jubilé, venir de son pied à la paroisse et faire toutes les stations appuyé sur sa fille. Les jambes lui ont beaucoup affaiblies depuis un an. Il ne marche que dans chambre avec du secours. La mémoire commence à lui manquer, quoi qu'il ait des moments où il raisonne très juste; du reste il a tout l'usage de ses sens et fait au mieux ses fonctions animales; il mange, boit et dort bien. Il se couche dans cette saison à quatre heures du soir et se lève à quatre heures du matin. Ses couleurs et sa carnation sont belles et ne portent point son âge, si l'on excepte les yeux qui sont très rouges. Il prend beaucoup de tabac et boit avec plaisir le vin quand on lui en donne. On a tiré deux ou trois fois le portrait de Jean CAUSEUR. Il en a été présenté à sa Majesté, qui a bien voulu l'agréer et même le placer à côté du lit où il couche. On a parlé de cette faveur à notre bonhomme qui a répliqué fort spirituellement en son breton que son portrait était heureux, mais que lui n'en était pas mieux et qu'il ne voyait rien venir. C'est que les peintres, en le tirant, lui avaient fait espérer quelque petite gratification.

De l'Abbaye de Saint-Mathieu fin de terre, ce 13 décembre 1771. F. Maurice Arnauld LA PIE, prieur de Saint-Mathieu".

(en 1771, Mr CAFFIERI, second sculpteur du Port de Brest a tiré le portrait de Jean CAUSEUR et l'a porté lui-même au ministre de la Marine).

-"Décédé à Saint-Mathieu fin de Terre dans la maison du recteur qui l'avait retiré chez lui, le 30 avril 1774, et inhumé par le ministère de LE MOREL, recteur".

"D'après les actes de baptême et de décès Jean CAUSEUR aurait donc vécu 135 ans, un mois et seize jours.

Le temps se fatigua sur ce vieux bas breton; sa faux qui détruit tout, s'ébrêcha sur son front".

Jacques RONGIER.

DANS LA PAROISSE.-

----- **BAPTEMES:** Le 3 mars: Laetitia VICINATI fille de Eric et de Odile JESTIN, Brest.

Le 17 mars: Yoann GOULARD, fils de Yves et de Jeanine NIZOU, Saulce-sur-Rhône.

Le 31 mars: Thibault NEDELEC, fils de Gilles et de Gwénola BELLEC, Maisons-Alfort.

MARIAGE: Le 23 mars: Gilles COPPIN et Catherine DEZAN, Brest.

DECES: Le 19 mars: Yves MENGANT, 52 ans, 14 Rue de Saint-Mathieu.

Le 28 mars: Adèle QUELLEC, veuve LE RU, 80 ans, Saint-Aouen.

Le 18 mars, au CONQUET, Loïc JAFFRES, 26 ans, 3 Impasse du Noroît.

*
* *

A.C.A.S.E. "CLUB FEMININ". Tous les trois ans, le "CLUB FEMININ" expose les travaux réalisés par les adhérentes au club. Les nombreux visiteurs venus à la Salle Communale les 16 et 17 mars ont pu apprécier la qualité des divers objets confectionnés (lampes, tableaux, rotin, couture, etc...) et reconnaître un talent incontestable aux "artistes".

*
* *

DANS LES ECOLES.- En ce mois de mars, les enfants de l'école publique, puis les enfants de l'école privée du Sacré-Cœur, avec leurs professeurs et quelques parents, ont défilé, à tour de rôle, dans les rues de la commune. C'est devenu une tradition, à l'occasion des "gras" ou de la "mi-carême"... pour la plus grande joie des enfants, dans leurs déguisements, et de ceux qui sont sur leur passage.

*
* *

DIVERS RAPPELS.- RETRAITE PREPARATOIRE A LA PROFESSION DE FOI: les 2, 3 et 4 mai.

PROFESSION DE FOI: le JEUDI 9 MAI, Fête de l'ASCENSION.

PREMIERE COMMUNION (Privée): le dimanche 2 juin, dimanche du SAINT-SACREMENT.

===== Reportez-vous aux derniers numéros du
"Kannadig"... ou consultez les affiches à l'église... ou
renseignez-vous au presbytère.

===== L'Equipe A a subi une sérieuse défaite à Lambézellec, contre l'Etoile Saint-Laurent (1-5), et a gagné de justesse, à domicile, contre La Landernéenne, (2-1). Après 17 rencontres elle occupe la 4 ème place du Groupe A de Promotion d'Honneur.

DOJO DE L'IROISE.-

===== Le DOJO de L'IROISE (Le Conquet) se distingue. L'un de ses membres, un Plougonvelinois, Grégory DELCOURT, cadet, est classé troisième au championnat du Finistère. Bravo GREGORY(cinture marron)
:.....

===== En classe, un professeur explique qu'Adam
et Eve sont les ancêtres des hommes.

Jacques intervient: -Monsieur, mon père m'a dit que je descendais du singe.

- Jacques, la vie privée de ta famille ne nous intéresse pas.

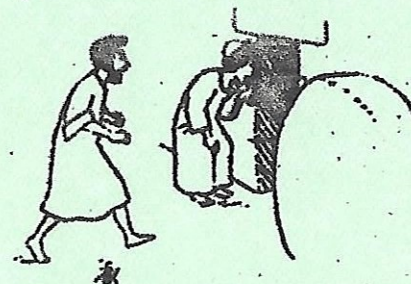
Vous avez l'air tourmenté Emile? Pourquoi donc?

- Il pleut et ma femme est sortie sans parapluie.
- Rassurez-vous, elle s'abritera dans un magasin.
- C'est précisément ce qui m'inquiète.

Son père-bébé étant détraqué, une jeune maman emmène son poupon chez le boucher et lui demande de le peser.

Après avoir mis le petit sur le plateau, il annonce:

- Ça fait exactement 6 kg 50 ... avec les os.



On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis. Jn 20.2

**Heureux
ceux qui croient
sans avoir vu!**

Saint Jean

La roche la plus dure,
le tombeau le mieux scellé,
le cœur le plus fermé,
rien ne lui résiste.

En ressuscitant le Christ, Dieu a œuvré pour la vie.
Travailler pour la vie, c'est continuer l'œuvre de Dieu.

[illegible]